

# Un appel aux habitants des campagnes en 1798

Autor(en): **Mottaz, Eug.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **56 (1948)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-43664>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

J'ai trop à cœur la mémoire de mon aïeule pour ne pas la mettre au bénéfice d'une interprétation plausible de la singulière démarche que vous incriminez.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

RENÉ BURNAND.

M. Léon Montandon nous fait savoir, après avoir pris connaissance de la lettre de M. le D<sup>r</sup> Burnand :

On peut, naturellement, faire la supposition que M<sup>me</sup> de Pont Wullyamoz avait reçu la promesse que son fils pourrait un jour revêtir un emploi à la cour de Pologne. Mais cette promesse n'a pu être faite qu'avant le démembrement du royaume et la mort de Stanislas, c'est-à-dire à une époque où Alphonse de Pont n'avait que sept ans environ. Cela étant, il me paraît difficile d'admettre la possibilité d'une nomination « théorique ».

Relevons, à titre de comparaison, qu'Alphonse de Pont, bien que fixé à Vienne depuis 1798 n'a pu obtenir une place de chambellan de l'empereur d'Autriche qu'en 1813.

Si l'on veut, disons que M<sup>me</sup> de Pont Wullyamoz n'a pas commis « une entorse à la vérité » mais que, prenant ses espoirs pour des réalités, elle a singulièrement anticipé sur l'avenir en déclarant au gouvernement neuchâtelois que son fils était « chambellan du roi de Pologne ».

L. M.

---

## Un appel aux habitants des campagnes en 1798

La proclamation adressée aux habitants des campagnes par les autorités lausannoises, que nous avons publiée dans le dernier numéro de la *Revue historique vaudoise*<sup>1</sup>, est due à la plume de Philippe Secretan. Juste Olivier, dans son étude sur *La Révolution helvétique* la lui attribue déjà et en cite plusieurs passages<sup>2</sup>. Mais le « journal » de Philippe Secretan, dont la *Revue historique vaudoise* a donné un important fragment dans son premier numéro de cette année, ne laisse aucun doute à cet égard. On y peut lire en effet, à la date du vendredi 12 janvier 1798 : « Rédigé une adresse au Peuple des campagnes en style évangélique »<sup>3</sup>. Il ne saurait s'agir que de cette pièce.

E. M.

---

<sup>1</sup> *Revue historique vaudoise*, juin 1948, p. 154-155.

<sup>2</sup> JUSTE OLIVIER, *Histoire de la Révolution helvétique dans le canton de Vaud ou du Léman (1780-1830)*, Lausanne 1842, p. 86-87.

<sup>3</sup> *Revue historique vaudoise*, janvier 1948, p. 32.